

# De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES  
Février 2016 : N°260

## La bouche ouverte



*"J'ai envie d'une autre vie : pas de se battre contre les autres !"* **Mariya, compagne à la communauté de Poitiers.**

# De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES  
Février 2016 : N°260

Edito

Bonjour !

La prime d'activité...

Il est intéressant d'observer le débat en cours autour de la prime d'activité, à laquelle les compagnons peuvent prétendre, puisqu'ils y sont éligibles.

La proposition des deux Laurent est pragmatique ; et elle contribue à favoriser l'équité ainsi que l'accueil, y compris de personnes non éligibles par exemple les étrangers ou les retraités.

En face nous pourrions avoir des positions plus idéologiques, plus radicales, comme notre mouvement sait parfois les cultiver.

Personnellement, je privilégie les positions qui nous donnent les moyens de mieux accueillir, d'innover, de nous ouvrir aussi à des initiatives citoyennes, qui devront organiser le partage pour faire face au rouleau compresseur de l'ultralibéralisme...

Et surtout merci Mariya pour ton courage, ta capacité d'adaptation, pour cette force que tu apportes, j'en suis sûr, à la communauté qui a su t'accueillir.

À bientôt.

*Bernard*

## Le pince oreilles

### Sommaire

Num 260 - 16 pages

2 : Edito...

3/5 : Interview de Mariya, compagne à la communauté de Poitiers.

6/7 : Paroles de Femmes le 21 janvier à Thouars.

8/9/10 : Histoire et perspectives de la Région 3... Voeux d'Emmaüs Ruffec.

11 : Ne pas céder... Donner la parole aux migrants.

12/13 : Prime d'activité (suite).

14/15 : Emmaüs Laval en réflexion.

16 : Diplôme de langue française à Saintes... Catalogue Perles de Vie.

Directeur de Publication : Bernard ARRU  
Rédacteurs : JClaude DUVERGER  
et Georges SOURIAU  
Imprimé par "Les Ateliers du Bocage"  
EMMAÛS PEUPINS 79140 LE PIN

## Mariya, compagne à la communauté de Poitiers...

Un samedi matin pluvieux de fin janvier... La Matauderie : je reconnais des "anciens" et les poignées de mains connues et chaleureuses se mêlent aux bonjours à des nouveaux dont je découvre les visages... Je dois interviewer **Mariya** ! - "Elle est de cuisine comme tous les samedis matin !" me dit un compagnon - Donc direction cuisine où je découvre une Mariya en plein boulot de préparation des 30 à 40 repas de midi. Son fils Kalin court partout... c'est de son âge. Je sors quand même mon dictaphone et Mariya discute et me répond tout en cuisinant... On prendra aussi du temps pour causer tranquillement après le repas, la vaisselle et le rangement !

**BàO** : *Mariya, tu as plein de choses à nous raconter... mais commençons par le début : tes origines ?*

**Mariya** : Je suis née en Bulgarie, en 1972. La ville s'appelle Pleven. C'est bizarre, je trouve des ressemblances avec Poitiers. On a eu une bataille avec les Turcs comme ici avec les Arabes ! Les villes commencent avec P, et elles sont presque pareilles en nombre d'habitants ! Pleven avait beaucoup d'habitants, mais maintenant beaucoup moins. C'est depuis 30 ans, et il n'y a plus de travail.

**BàO** : *Explique-nous cette évolution.*

**Mariya** : D'abord la politique était de ramener tous les petits villages pour concentrer dans des grandes villes. Après, on a construit des usines pour avoir du travail normalement. Mais il fallait ramener des matières premières de très loin et c'était pas... je cherche le mot... rentable ! Les prix de nourriture étaient partout égaux et c'était pas possible... Après, quand le "mur" est tombé, au moment où je finissais presque l'école en 1989, on est passé d'un coup en "démocratie".

**BàO** : *La Bulgarie est devenue indépendante.*

**Mariya** : Oui, c'est ce qu'on dit. Mais ce n'est pas le cas. Les petits sont toujours les petits, ils sont toujours dépendants de quelqu'un ! Le gaz, le pétrole, ça vient toujours de l'étranger ! C'est pas possible autrement. On a fait un changement, mais ça nous a coûté cher.

**BàO** : *Parle-nous de toi... ta famille...*

**Mariya** : Une famille "moyenne". J'ai passé 20 ans en ville. Ma mère travaillait à faire la cuisine pour des usines et mon père était soudeur. On gagnait bien. On avait acheté un appartement, une maison à la campagne, une voiture... On était deux enfants, mon frère et moi. On était à peu près bien, on peut dire. Sauf que dans le socialisme, y'a des choses qui ne vont pas. Par exemple, la liberté d'expression, ça n'existe pas...

**BàO** : *On y reviendra sûrement... Et l'école ?*

**Mariya** : J'ai été jusqu'à la 12ème année d'école dans le



La cuisine du samedi, c'est Mariya

"Gymnase", ça s'appelle, une école professionnelle.

**BàO** : *Ce qui correspond au Bac chez nous...*

**Mariya** : Oui, j'ai eu un diplôme professionnel. Et c'est arrivé au moment d'une déflation énorme ! L'argent aujourd'hui ça vaut quelque chose, et demain ça vaut rien ! Mon père avait un petit peu d'argent devenu rien du tout et dans ce moment là ce fut impossible pour manger, faire les courses etc...

**BàO** : *Comment tu as fait ?*

**Mariya** : 3 jours après la fin de l'école, j'ai travaillé dans un super-marché. Avec beaucoup de femmes, c'était un peu la galère, mais j'étais habituée à travailler. Chaque vacances, l'été, avec mon père, à la campagne, on avait un accord pour travailler du terrain, des tomates, des fraises... on vendait pour ajouter un peu d'argent. Donc j'étais dans le plus grand super-marché de la ville. C'était difficile, j'avais mal au dos.

**BàO** : *Tu étais caissière ?*

**Mariya** : Non, pas tout de suite ! Je faisais tout le travail "derrière" : décharger les camions, mettre en magasin... A la fin j'étais à la caisse, mais au début il fallait passer tous les secteurs, pour comprendre le travail et connaître comment ça se passe. J'ai passé deux ans... Après je me suis mariée... Mon mari était chauffeur dans une grosse entreprise qui allait dans tout le pays. Et moi j'ai décidé de faire quelque chose toute seule. J'en avais marre de travailler pour quelqu'un qui me respecte pas...

**BàO** : *Et tu t'es mise à ton compte comme on dit ?*

**Mariya** : Est venue une crise alimentaire ! On ne trouvait plus de farine, plus de pâtes, dans le super-marché ! On avait des coupons pour acheter. Chacun arrivait avec ses coupons. Droit pour 1 kilo : pas plus ! Et à un moment il n'y avait plus de travail. Tout doucement, certains sont partis, et moi aussi. Je me suis dit, je vais aller à la campagne, j'ai une grande cour, un jardin, on va cultiver et vendre des choses. Et aussi des animaux...

**BàO** : *Un peu comme une ferme ?*

**Mariya** : Non, juste une cour et un jardin. La grand mère

de mon mari s'occupait du jardin. Je me suis dit : "On est capable, pourquoi pas ! On est en bonne santé pour travailler !" J'ai fait une année... deux années... ça a bien marché. La troisième année, surprise : on plantait bien, et la maladie a mis tout par terre, tout noir ! On ne savait pas d'où, dans tout le pays. L'année d'après, la même chose : ça pousse, ça fait des fruits, et tout noir en 3 jours. On ne pouvait pas continuer.

**BàO :** *Et la maladie, vous avez su ?*

**Mariya :** Je crois que c'est artificiel, peut-être fait exprès pour obliger à acheter des pesticides, des graines traitées ! Pour moi, c'est même pas peut-être, c'est sûr ! Après, j'ai continué avec les animaux : des vaches. J'ai élevé des veaux... petit à petit, j'ai eu beaucoup. Avec le lait, je faisais du fromage, des yaourts, je me débrouillais. Mais très vite, quand on a beaucoup d'animaux, on devient dépendant d'autres systèmes qui sont pas bons. Quelqu'un arrive pour dire : "Là je vais te payer le lait 10 centimes !" Il s'en fiche que

le fourrage coûte 30 centimes le kilo ! Et ça dépend de Bruxelles... on va donner des subventions pour le lait en été... mais avec les grandes chaleurs, il n'y a pas de lait l'été...

**BàO :** *Et tu as tenu combien de temps ?*

**Mariya :** Onze années ! J'étais très têtue... têtue !!! J'aimais mes animaux, ils étaient comme mes enfants ! J'avais construit des bâtiments... j'avais des crédits. Et en plus, on a dit qu'il fallait que je sorte de la ville, 500 mètres plus loin... J'avais le choix : soit prendre un gros crédit jusqu'à la fin de ma vie, pour continuer à me battre et n'avoir aucun jour libre pour moi - en onze années, pas un jour pour partir en vacances, nulle part... la nuit, le jour, tu es là, là et là, tu as pas le droit de bouger. Parce que un animal, s'il tombe malade, ça fait une grande claque ! Tu ne peux pas laisser.

**BàO :** *Tu travaillais seule ?*

**Mariya :** J'avais embauché - au noir - 2 personnes. Je gagnais la même chose qu'eux, pas plus. Je pouvais pas faire plus. L'autre choix, c'était de laisser et de partir. La vie devenait un enfer, c'était plus possible. A plus de 35 ans...

**BàO :** *Et Kalin dans tout ça ?*

**Mariya :** On n'avait pas d'enfant, et on a décidé d'adopter... et aussi de vendre tout parce que c'est pas la peine de battre le vent ! Jusqu'à quand ? Six mois plus tard, Monsieur Kalin est arrivé. Il avait deux ans et demi... Mais suite à cette période, on s'est retrouvés comme un bateau qui coule... Les crédits, les factures, l'électricité, le téléphone : chaque mois, j'ai compté, il y avait 13 choses à

payer ! Avec un enfant... J'ai cherché du travail... j'ai vendu des batteries de voiture... 3 ans comme ça... Je pensais attraper la crise nerveuse. Même en travaillant tous les 2, rien pour vivre... La vie devient un enfer et avec mon mari, on commence à avoir des conflits pour n'importe quoi. On se suicide l'un l'autre, pourquoi ? Pourquoi ? Question de survivre, avec un enfant, j'ai demandé à ma mère de garder Kalin un certain temps, et je suis partie.

**BàO :** *Partie où ?*

**Mariya :** Ici en France mais la réalité était toute différente de ce que je pensais. Je pensais qu'il y avait beaucoup de travail, l'agriculture, les hôtels ! Et j'avais aussi parlé avec une femme sur internet qui parlait d'Emmaüs ! Elle m'a expliqué : c'est comme ça, comme ça... Tu arrives, tu as du travail, une chambre, un petit revenu, ça va... Je me dis : chez nous ça n'existe pas, impensable ! Chez nous, si t'es dans la merde, c'est jusqu'à la fin de ta vie, personne ne va t'aider.

**BàO :** *Raconte-nous ton arrivée en France.*

**Mariya :** Mon mari, routier, fait des destinations France, Bulgarie, Allemagne... J'ai arrivé autour de Paris, avec 100 euros. J'avais regardé sur internet - dans Google Earth - là où il y avait plus d'Emmaüs, pour ne pas débarquer n'importe où. Les transports sont chers et compliqués. J'ai pris un TER, je me souviens plus, c'était comme dans un rêve... Montparnasse... Je parlais un peu anglais... Je regardais les tableaux, je comprenais rien. Et je ne sais pas comment, j'ai pris le train pour Poitiers. C'était le 15 janvier 2011, ça fait 5 ans. Le train passe des tunnels en sortant de Paris : j'avais mal aux oreilles : la pression. Je me suis endormie... j'ai vu le Futuroscope... c'est ici que je descends... j'ai sorti de la Gare de Poitiers. Hyper fatiguée - ça tient plus, ça tient plus - je vais d'abord à l'hôtel pour me laver et me reposer un petit peu. J'ai pas dormi de la nuit... Le matin, je sors, je regarde l'arrêt de bus... Je cherchais pour aller aux Rataudes ! J'ai demandé un taxi : "Ca va te coûter 7 ou 8 euros." J'ai pas le choix, il faut que j'y aille. J'ai dit au taxi : "Tu vas arrêter un peu avant Emmaüs, autrement tout le monde va me regarder avec le taxi, c'est la honte !"

**BàO :** *Et direction Les Rataudes !*

**Mariya :** Je connaissais par coeur par Google Earth ! Je croyais que c'était le plus gros Emmaüs de Poitiers, qu'il y avait 4 autres Emmaüs : Matauderie, Auberge, Demi-lune, Coquelicots !

**BàO :** *Alors que c'est une seule communauté !*

**Mariya :** J'arrive à la porte. Je tape. Je demande en anglais pour voir le chef. La femme me regarde et me demande : "T'es qui ? T'es Russe ? T'es Serbe ? T'es Roumaine ? T'es Bulgare ? T'es d'où ?" - "Je suis Bulgare." - "Ah bon, moi aussi je suis Bulgare !" Une seule Bulgare dans Poitiers et j'ai tapé à la porte où elle était !



Kalin, le fils de Mariya.

**BàO :** *Incroyable !*

**Mariya :** Elle s'appelle Mariya aussi... J'ai commencé à pleurer, à trembler, je pouvais pas me contrôler. Sabrina a appelé Laurent le responsable et tout de suite on m'a pris ici : en 2 minutes, j'avais une chambre et 2 heures après j'avais du travail. Même pas de questions : t'es qui, d'où tu viens, comment ?

**BàO :** *C'est le vrai accueil "inconditionnel" Emmaüs : on ne pose pas de questions !*

**Mariya :** Ca m'a pris du temps pour me détendre... je savais que Kalin avait fait des maladies... des trucs de santé aussi pour mon père et ma mère... J'ai passé 5 mois comme ça ici, j'ai fait des économies et je suis partie chercher Kalin. Avec les frontières, 3 jours de bus pour aller, 3 jours pour revenir. J'avais demandé au responsable : "Est-ce que je peux revenir avec mon fils ?" Il était d'accord. Et Kalin est arrivé pour l'école en septembre.

**BàO :** *Voilà une belle histoire !*

**Mariya :** Et ça a commencé l'adaptation ! Au début je comprenais pas les problèmes là bas aux Rataudes, ici à la Matauderie. J'ai appris le français, il y a des gens qui m'ont aidée. On arrive de différents pays... Il faut du temps pour s'habituer. Mais depuis, tout va bien. Je peux me donner à fond. J'ai pu voir les petits détails... Chacun ses avis, ses opinions... bla bla bla... Il faut regarder un peu de côté, pour voir ce qui se passe avec les autres. Et je vois le travail fait par les responsables... les compagnons... je vois les travaux faits dans la communauté depuis 5 ans, les investissements. C'est fait pour les gens, c'est pas fait pour mettre dans les poches à quelqu'un ! C'est ça qui me donne envie de rester. Aux Rataudes, on a changé des choses, et ça marche très bien.

**BàO :** *C'est toi qui es responsable aux Rataudes ?*

**Mariya :** Non, je suis pas responsable ! Chacun a ses responsabilités. On est autonomes. Pas de chef, chacun connaît son boulot, il le fait. On est une dizaine.

**BàO :** *Est-ce qu'on peut dire que tu as choisi de rester à Emmaüs ?*

**Mariya :** Quand je suis arrivée ici, c'était pas pour rester. Je voulais être comme les gens normaux ! On a des critères dans nos têtes : c'est quoi être normal ? Dans ma tête, normal, c'était travailler dehors, avoir son logement, payer ses factures toute seule : j'en suis capable ! Mais après, avec le temps, j'ai changé mes idées, mes pensées. Je n'ai pas perdu le goût de vie, au contraire. J'ai envie d'une autre vie : pas de se battre contre les autres pour en profiter ! A quoi ça sert ?

**BàO :** *C'est important ce que tu dis là !*

**Mariya :** On n'a pas besoin de grand chose. On peut laisser tomber beaucoup de choses et se simplifier la vie. Vivre tranquille. Depuis que je suis là, j'ai des jours libres ! Je savais même pas quoi faire au début avec ! Avant, je faisais tout le temps quelque chose, par là, par là, pour me calmer.

**BàO :** *Cette vie à Emmaüs te plaît ?*

**Mariya :** C'est ça ! C'est complètement différent de ce qu'on connaît ailleurs. En fait c'est la société qui te pousse à te battre avec les autres ! Des collectifs où on fait des



**Parole de compagnon :** *"Quand c'est Mariya qui fait la bouffe, qu'est-ce que c'est bon !"*

intrigues contre d'autres. C'est pas beau. Et les gens croient qu'il n'y a que cette solution pour vivre : on est éduqués pour se battre, pour être tout le temps en concurrence. C'est n'importe quoi !

**BàO :** *Emmaüs essaye de montrer autre chose.*

**Mariya :** Les gens disent qu'Emmaüs c'est pour les pauvres, mais non, Emmaüs est une très belle organisation. On travaille, on partage et on peut vivre tranquillement... J'ai du temps pour moi-même, pour m'asseoir et pour lire, regarder des choses intéressantes sur internet... Je regarde pas la télé ! Ou que le fond, sans le son !!! La télé c'est pour dire : il faut penser ça, acheter ça, faire ça ! La télé c'est inutile. Les vrais journalistes sont où ? Les vrais ils sont tout de suite virés !

**BàO :** *Tu as trouvé un cadre de vie qui te convient.*

**Mariya :** Oui, et on peut montrer qu'on peut faire des choses, avec les responsables, améliorer le travail. J'ai trouvé une place où tu peux donner ce que tu as à donner, il y a des résultats et tout le monde est content...

**BàO :** *Je crois qu'on a bien parlé pour faire l'interview dans le journal mais je repense à la discussion de ce matin quand tu faisais la cuisine. Tu étais très en colère contre le système scolaire et l'éducation des jeunes en général : tu disais que Kalin ne sait pas encore sa table de multiplication alors qu'il doit avoir une calculette dans ses affaires !!!*

**Mariya :** Je ne suis pas d'accord avec ce qui se passe pour les jeunes aujourd'hui... A l'école, ils ne respectent pas les professeurs... Nos professeurs à nous ne laissent pas faire ça. Je vois ce qui se passe dans la cour de l'école... Il n'y a pas de discipline. Les maîtres et les maîtresses sont les premiers qui souffrent de tout ça ! J'essaie de faire certaines choses pour remettre les choses en place, mais c'est difficile. J'espère que toutes les écoles ne sont pas comme ça...

**BàO :** *Tu as tout à fait le droit d'être indignée ! Comme l'abbé Pierre qui voulait en même temps répondre aux problèmes quotidiens, tout en dénonçant les causes pour essayer de changer la société !*

**Mariya :** Si c'était que pour moi, pas de problème, mais j'ai envie de faire quelque chose parce que on n'est pas dans la forêt, on n'est pas pressé que ce soit comme dans la jungle !!!

**BàO :** *Merci à toi pour ton engagement de vie !*

*Interview réalisée par Georges Souriau*

*“Quand la parole peut circuler en confiance entre tous...”*

## Paroles de femmes : souhaits pour 2016. Rencontre du 21 janvier à la communauté de Thouars.

*C'était la première fois que Thouars recevait Paroles de Femmes : l'accueil fut chaleureux.*

Nous étions 43 participantes dont 31 compagnes des 9 communautés suivantes :

- Angoulême : Veronica, Christelle, Kheira, Lilia, Danièle, Emilie (stagiaire).
- Naintré : Laëtitia, Anna, Souad, Sabrina et Cynthia.
- Cholet : Marine, Zara, Marie Anne (accompagnatrice amie et bénévole), Mathilde (stagiaire).
- Angers : Valéria, Radika, Razika, Rosana, Adeline (stagiaire BTS ESF) et Lucile (stagiaire TISF).
- Mauléon : Sonia, Eran, Françoise, Renée de Vivre au Peux, Danièle et Thérèse, les animatrices.
- Saintes : Fatou, Mauricette, Claudine, Margot et Schuschan.
- Laval : Léonie.
- Fontenay le Comte : Sat, Liana, Gainé, Anna et Aurélie (stagiaire responsable Emmaüs).
- Thouars : Inga, Armine, Cassandre (stagiaire BFS ESF), Coline (stagiaire) et Sophie (responsable-adjointe de Thouars).

Avant d'entrer dans le vif du sujet, comme cette fois-ci 8 stagiaires étaient présentes, la question de leur présence a été discutée. Les compagnes maintiennent l'idée que Paroles de Femmes est réservée aux compagnes et donc que la présence des stagiaires devait rester exceptionnelle et limitée...

le projet de jardin et petit élevage d'Angoulême. Celui-ci permettra une alimentation plus saine... Ce qui permet de passer à un...

### Temps d'échange sur “nos souhaits pour 2016” :

Comme nous sommes en début d'année, le thème de la rencontre portait sur nos souhaits pour 2016.

**1er souhait évoqué :** Que les projets lancés dans les communautés aboutissent comme par exemple

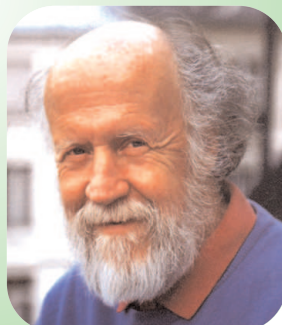


### Le billet pour la planète :

*Une citation de Hubert REEVES, astrophysicien, communicateur scientifique et écologiste franco-canadien... 83 ans !*

“Les gaz à effet de serre dégagés dans le passé et le présent risquent fort de faire de plus en plus de sinistrés, de victimes, dans l'avenir...”

Enfin, la dose de courage politique à prévoir augmente plus vite que la température.”



Pour recevoir  
ce journal :

*De Bouches à Oreilles*  
vous intéresse ?

Pas de problème ! Contact :

**Georges SOURIAU**

tél 0633764931

mail : [gsouriau@orange.fr](mailto:gsouriau@orange.fr)

adresse :

Journal De BOUCHES à OREILLES  
Emmaüs Peupins  
79140 LE PIN



*...la vie communautaire est facilitée !"* Entendu à Paroles de Femmes.

**2ème souhait :** Que les repas dans les communautés soient de qualité. Là où les talents d'un cuisinier sont utilisés, le plaisir du bon repas est assuré. Une communauté privilégie l'approvisionnement de proximité et de qualité. Dans une autre, on élabore ensemble chaque semaine les menus pour qu'ils soient équilibrés. Voilà de bonnes idées.

**3ème souhait :** C'est bien sûr l'obtention des papiers. Des compagnes évoquent la difficulté à être accompagnées dans leurs démarches administratives par rapport aux compagnons.

**4ème souhait :** faire des formations pour préparer la sortie de la communauté et trouver du travail. Des formations internes (couture, cuisine, pâtisserie...) à Emmaüs sont souhaitées en attendant d'avoir le droit aux formations d'Etat... Une compagne témoigne qu'il est possible de participer aux ateliers des Centres Socio-Culturels. Cela permet de parler français avec d'autres personnes.

**5ème souhait :** Une bonne communication à l'intérieur des communautés. Dans une communauté les rencontres sont hebdomadaires : on peut y régler les problèmes. Dans une autre, une réunion mensuelle avec le "trépied" est organisée sur un thème qui concerne tous par exemple : le respect, le vol, la fraternité... On peut participer au CA.

Quand la parole peut circuler en confiance entre tous les partenaires, la vie communautaire est facilitée. C'est quelquefois difficile d'obtenir ce climat de confiance.

## Temps convivial et visite :

Après ces échanges fructueux, nous sommes allées déjeuner. Alain le cuisinier a dû faire un deuxième service. Un grand merci à lui.

L'après-midi, Sophie et Olivier - les responsables de la communauté - ont pris le temps de nous faire visiter la communauté en nous présentant leurs actions culturelles : **le Magasin Zinzin, les créations artistiques à partir de la récup', leur projet autour du jardin.**

Merci à nos "accueillants" de la Cté de Thouars :



Sophie



Alain



Olivier

## A Paroles de Femmes, la Prime d'Activité a été évoquée :

(Voir aussi pages 12/13 de ce BàO)

Avant de terminer les échanges du matin, suite aux interrogations à propos de la Prime d'Activité, Valéria nous rend compte des propositions de la communauté d'Angers : demande individuelle puis équilibrage des pécules avec ceux qui n'y ont pas droit. Les décisions seront prises à Emmaüs France en fonction de toutes les propositions. Pour le moment rien n'est décidé.

Merci à eux d'avoir pris tout ce temps. Nous avons apprécié de pouvoir dialoguer avec les responsables.

Petit rappel d'Olivier à juste titre : par respect pour les personnes qui doivent organiser le repas, il faudrait éviter de prévenir au dernier moment.

A très bientôt ! **Danièle et Thérèse.**



La prochaine rencontre sera le **jeudi 14 avril à Mauléon**

Le thème choisi est :

**les enfants dans la communauté, la vie de famille, de couple.**

L'activité de l'après-midi se fera avec **Gaëlle socio-esthéticienne.**

## Histoire et perspectives de notre région. Nous sommes la région 3 dans Emmaüs France : Région Pays de Loire Poitou Charentes.

Comme dans toutes les régions, c'est à la demande d'Emmaüs France que Jean Claude Duverger a écrit ce point d'histoire, pour enrichir la mémoire de "ce qui nous est arrivé" comme dirait l'abbé Pierre. Pour le situer, ce texte est écrit en novembre 2015, avant la réforme des régions "civiles".

**A ce jour, 26 groupes Emmaüs composent notre région :**

**Branche 1 "Communautaire"** (15 communautés) : Angers, Angoulême, Châtellerauld, Cholet, Fontenay le Comte, La Roche sur Yon, Laval, Le Mans, Nantes, Niort, Les Peupins, Poitiers, Rochefort, Saintes et Thouars.

**Branche 2 "Action Sociale et Logement"** (6 groupes) : Habitat Solidarité Saumur, Les Eaux Vives Nantes, et 4 SOS Familles (Nantes, St Nazaire, Vendée, Saumur).

**Branche 3 "Economie solidaire et insertion"** (5 groupes) : 2 Comités d'Amis (Ruffec et Saumur), Les Ateliers du Bocage (Le Pin), Le Relais Atlantique (Nantes), et Trio (Niort).

*"Histoire" à suivre bien sûr...*

### Création de la région 3 :

La loi de décentralisation de 1982, impulsée par Gaston Defferre, entérine le terme de "Région". 22 régions sont constituées en France et deviennent des collectivités territoriales à part entière.

C'est en 2009 lors de la nouvelle organisation d'Emmaüs France, en trois branches, que seront créées 10 régions Emmaüs. Les deux régions administratives, Pays de Loire et Poitou Charentes, sont regroupées pour composer la Région 3 Emmaüs.

L'histoire emmaüssienne de ces deux régions est différente... Le nord des Pays de Loire était constitué par des communautés de la Fédération U.C.C. et la Fédération Fraternité se situait dans le sud des Pays de Loire : le Poitou, la Charente Maritime et la Vendée.

En janvier 2016 les régions administratives seront remodelées. Aujourd'hui rien n'est décidé au niveau d'Emmaüs France dans la recomposition de nouvelles régions.

Le rôle des régions dans le Mouvement devient un élément important et crée la "transversalité". Un lieu où tous les groupes, quelle que soit leur branche, se rencontrent et se reconnaissent dans des projets et le partage de valeurs communes.

### Histoire des fédérations communautaires sur la région 3 :

Au niveau communautaire, La région 3 rassemble des communautés issues de deux fédérations :

**1 - La fédération "Fraternité"** : dans le Poitou, la Charente Maritime et la Vendée, toutes les communautés y étaient rattachées. Des jeunes militants, ayant rencontré l'Abbé Pierre ou ayant entendu



Première rencontre R3 aux Essarts le 14-12-2006

parler de lui, en particulier grâce aux évolutions de la communauté de Poitiers et les camps de jeunes, créaient des communautés où ils voulaient vivre en tant que compagnons avec un esprit familial. Dans ces communautés le poste de responsable est assumé par des compagnons. À la limite, les amis bénévoles ne faisaient pas partie du schéma communautaire. Il y avait un refus des ordres venus d'en-haut, tout devait être décidé par la base.

**2 - L'U.C.C. (Union Centrale des Communautés Emmaüs)** : elle sera fondée en 1958. Elle représente 39 communautés. Contrairement à Fraternité, l'U.C.C. embauchait et employait les responsables de communauté en salariat national. Ceux-ci recevaient une formation composée de six stages, dont un à l'international... Un conseil Fédéral se réunissait trois fois par an. Les conseillers Fédéraux étaient composés de responsables et d'amis.

Lors du regroupement en branches, chacun a apporté sa sensibilité et ses pratiques communautaires. Dans notre région, ce double héritage a apporté une grande richesse.





Rencontre R3 à Saintes le 14 - 02 - 2008

## Projets réalisés sur la région 3 depuis sa création :

Les premiers projets réalisés sur la région nous viennent de Fraternité.

- **“De Bouches à Oreilles”** : C'est en 1995 que Françoise Godard et Bernard Dutilloy relancent, aidés par Marie Hélène (journaliste), la feuille de chou qui circulait dans les communautés Fraternité pour devenir le journal "De Bouches à Oreilles". Ce journal deviendra lors de la création de la Région Pays de Loire Poitou Charentes l'organe d'information de celle-ci. Ce journal, lu dans toute la France, sera l'un des tous premiers projets de région. Le directeur de publication est Bernard Arru, Georges Souriau en est le rédacteur. Jean Claude Duverger l'a rejoint à la rédaction. Laurent Guinebretière en est le trésorier et la communauté de Châtelleraut - merci Patricia et Vittorio - gère les envois postaux.

- **“Un livre”** : Pour les 60 ans d'Emmaüs, la rédaction du journal De Bouches à Oreilles a édité un livre *"Nous Compagnes et Compagnons d'Emmaüs"*, regroupant des interviews parues dans le B&O. Il reste quelques livres à votre disposition. Contacter Georges Souriau ou bien Jean Claude Duverger.

- **“Le Collège des compagnons”** : Une autre particularité de Fraternité : le "Collège des compagnons" aussi devenu un projet de région essaime depuis quelque temps sur plusieurs régions. Les compagnons se réunissent entre eux 4 fois par an en tournant dans les communautés, pour débattre de leurs problèmes, de leur avenir ainsi que de celui d'Emmaüs.

- **“Paroles de femmes”** : Dans la même démarche il y a les rencontres de femmes appelées "Paroles de Femmes". Les compagnes de la R3 se réunissent 4 fois par an entre elles pour parler de leurs problèmes de femme, de la vie communautaire avec des enfants..., et d'autres sujets tels que : activités manuelles artistiques, reconnaissance de soi, cuisine, visite et découverte des groupes et de la localité où elles sont accueillies pour leur réunion.

- **“Trio”** : Les groupes étant débordés par les col-

lectes textiles, ils émettent l'idée en 2004 de créer une plate forme "Textile" sur la région 3, à Niort. Cette plateforme prendra pour nom TRIO (Textile Recyclage Initiative de l'Ouest). 54 personnes en réinsertion y travaillent aujourd'hui. Son président actuel est Olivier Brochard, responsable à la communauté de Thouars.

- **“Le Salon Régional”** : Depuis plusieurs années, à tour de rôle, les communautés organisent un salon sur le territoire "Pays de Loire Poitou Charentes". L'argent récolté lors de ces salons est dédié à des actions de solidarité d'Emmaüs International.

- **“Les rencontres Amis bénévoles”** : Tous les 6 mois des amis des trois branches se réunissent. Le but de ces rencontres est de débattre sur divers sujets relatifs à notre engagement à Emmaüs. C'est l'occasion à toutes et à tous de faire connaissance, de parler de ses expériences ou de ses désirs sur l'avenir des groupes ou du Mouvement.

- **“Les assises régionales” ou “rencontres plénières”** : Quatre à cinq fois par an, ces réunions regroupent des représentants des groupes de la région, toutes branches confondues. Ces assises donnent corps à la vie régionale et permettent cohérence et cohésion, échanges et mutualisations.

## Projets mis en place depuis 18 mois sur la région 3 :

- **“Le salon régional”** : le dernier s'est tenu en décembre 2014 aux Herbiers, en Vendée, organisé par la communauté des Essarts-la-Roche sur Yon. La presque totalité des groupes de la R3 était présente. Le salon 2015 se déroulera à Niort, pris en charge par la communauté de Prahecq-Niort.

- **“Paroles de Femmes”** : Après le départ de Marie Noëlle BARANGER qui a longtemps animé "Paroles de Femmes", Danielle SAVIN et Thérèse BROCHARD - amies d'Emmaüs Peupins - reprennent le flambeau des rencontres de femmes. La dernière en date - le 15 octobre à Laval - a été un succès avec plus de 35 participantes.

- **“Les Ateliers du Bocage (ADB)”** : Les ADB sont depuis janvier 2014 une Société Coopérative d'Intérêt

Rencontre R3 à Laval le 10 - 04 - 2008



Collectif. Le statut S.C.I.C. permet la continuité du projet d'utilité sociale. Ses deux objectifs sont dans l'efficacité économique et dans la dimension sociale. Bien que coopérative, c'est aussi une société anonyme qui emploie plus de 200 salariés. Lors de difficultés financières, la région s'est mobilisée pour aider à la continuité de cet outil.

- **"Le bus Emmaüs"** basé à la communauté d'Angers est à la disposition de tous. Arrivant à un âge canonique, il a souvent des ratés, une réparation a été prise en charge par la région. La communauté d'Angers a demandé que les réparations soient prises en compte par E.F. Il est à la disposition de tous les groupes de France.

- **"La Formation en R3"** : Création de la commission formation en 2013 avec Joël GUENANEN comme animateur.

Création de la "Formation Sécurité" suivie de la démarche des groupes à chaque assemblée régionale. En début 2016 rencontre et formation des présidents sur la sécurité. Dans le cadre de la formation, création par Jean Claude DUVERGER d'une initiation à l'horlogerie de 4 jours avec 2 jours de formation et retour sur expérience.

- **"CALAIS"** : Déplacement sur Calais en décembre 2014 pour manifester contre la situation de vie



## Rencontre R3 à Ruffec le 26 - 06 - 2008

catastrophique des migrants dans cette jungle dangereuse. Plusieurs personnes de divers groupes de la région y ont participé. Des envois de produits vers Calais sont régulièrement effectués par des groupes de la R3.

- **"TRIO"** : Pour pallier les difficultés financières de TRIO les groupes de la région ont participé financièrement au redressement de la trésorerie de cette plateforme textile de réinsertion.

- **"Les rencontres d'amis"** : La prochaine est à l'étude pour fin novembre début décembre 2015 sur Angers avec projection d'un film sur l'Abbé Pierre suivie d'une réflexion sur les valeurs face à notre engagement dans le mouvement. Laurent Desmard nous fera l'honneur d'être parmi nous. L'après-midi, moment festif : repas et visite.

*à suivre... l'histoire de la R3 continue...*

## Les vœux d'Emmaüs Ruffec...

### Coup de coeur pour le beau texte de leur présidente :

Bonjour à toutes et à tous.

**" La vie ne va pas en arrière ni ne d'attarde avec hier." Khalil Gibran**

N'ayant pas la possibilité de maîtriser ni hier ni demain, l'année 2015 a emporté avec elle nos joies et nos peines.

Par contre nous pouvons décider comment nous voulons vivre les jours présents : accueillons donc avec sérénité les 366 jours de l'année 2016 et il appartient à chacun de nous de les rendre meilleurs.

Les ami(e)s et les salarié(e)s d'Emmaüs Ruffec se joignent à moi pour vous souhaiter une bonne et heureuse année 2016 axée sur la solidarité, le partage et surtout le vivre ensemble.

**Ilham Bouhadjar**  
*Présidente d'Emmaüs Ruffec*





## Ne pas céder.

Le mouvement Emmaüs est contre la déchéance de nationalité et contre la prorogation de l'état d'urgence !

Vous trouvez ci-dessous une déclaration de nos "présidents" qu'ils ont co-signée avec une centaine d'autres organisations de la société civile...

"Rien ne peut justifier les attentats qui se sont déroulés en 2015. Chacune des victimes vit en nous parce que nous appartenons à la même humanité. Au lendemain de ces tragiques événements, il n'était pas question de remettre en cause l'état d'urgence. Mais c'est en continuant à vivre librement et fraternellement, en construisant une société plus juste et plus solidaire, que notre réponse aux terroristes sera à la hauteur.

Le 25 novembre 2015, à l'initiative de la Ligue des Droits de l'Homme, Emmaüs France et Emmaüs International ont signé un appel contre la déchéance de nationalité et la prorogation de l'état d'urgence, avec une centaine d'autres organisations de la société civile, pour dire :

Non au projet de déchéance de la nationalité, Non à une démocratie sous état d'urgence, Non à une réforme constitutionnelle imposée sans débat, exploitant l'effroi légitime suscité par les attentats du 13 novembre.

Nous n'acceptons pas la gouvernance par la peur, celle

qui n'offre aucune sécurité mais qui, assurément, permet de violer nos principes les plus essentiels. Depuis plusieurs semaines nous faisons face à des situations inacceptables: perquisitions et assignations à résidence abusives, interdictions de manifester, arrestations de militants (à l'occasion de la COP 21 notamment), peines de prison fermes à l'encontre de syndicalistes, jugement pour délit de solidarité envers des militants qui soutiennent et accompagnent des migrants...

Pour nos libertés, pour une société où la fraternité et la solidarité ont toute leur place, nous ne céderons pas à la peur dans laquelle veulent nous faire vivre ceux et celles qui font de la mort leur raison de vivre. Nous devons montrer que la seule réponse aux attaques terroristes c'est de rester solidaires, de lutter contre toute forme de racisme et toutes les sources d'injustices..."

**Jean Rousseau** Président Emmaüs International

**Thierry Khun** Président Emmaüs France

## Donner la parole aux migrants eux-mêmes ! (merci Tam Tam\*)

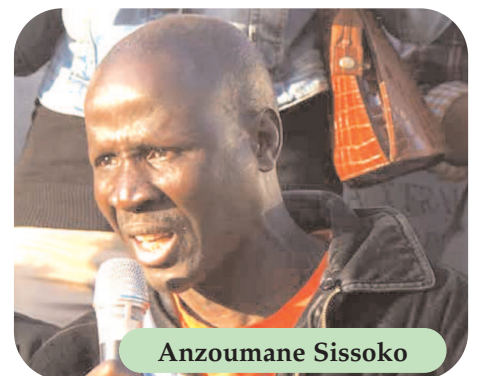
**Migrant d'origine malienne, Anzoumane Sissoko** milite pour que les sans-papiers soient pris en compte dans les décisions qui les concernent. Il est porte-parole du collectif des sans-papiers à Paris (France) et membre de la coordination internationale des sans-papiers.

### Quel est votre parcours ?

Je suis issu d'une famille de sept frères. Suite à de nombreuses périodes de sécheresse au Mali, nous avons décidé que l'un d'entre nous devait venir en France pour aider la famille. Je suis arrivé il y a 22 ans, en plein débat sur l'immigration. Je suis resté 13 ans et demi sans-papiers, en passant par les arrestations, les rétentions administratives, la prison, les tentatives d'expulsion... Puis je me suis engagé dans le collectif des sans-papiers dont je suis devenu porte-parole en 2004.

### Quels droits défendez-vous pour les migrants ?

Je défends avant tout la liberté de circulation et d'installation des personnes. Cela éviterait les morts, le trafic d'être humains, et permettrait aux forces de l'ordre de se concentrer sur les vrais problèmes. Mais je milite surtout pour que les migrants soient entendus et puissent participer aux discussions qui les concernent. Aujourd'hui, ce sont les associations, les partis politiques, les syndicats ou les ONG qui s'expriment sur ces questions-là. Les migrants eux-mêmes ne sont pas consultés. Avec le collectif, nous faisons pression auprès des autorités pour que les migrants obtiennent des visas pour pouvoir participer à des espaces de discussion internationaux, notamment dans leur pays, et puissent dire la réalité de l'immigration.



Anzoumane Sissoko

### Pourquoi les migrants doivent-ils être entendus ?

Dans les tribunaux, la parole des migrants a plus de poids que lorsque c'est l'avocat seul qui plaide. Mais quand il s'agit de grandes décisions qui les concernent, on ne les écoute pas directement. Ces intermédiaires génèrent de nombreuses incompréhensions, instrumentalisations ou conflits. Ce sont les migrants qui sont les mieux placés pour témoigner de leur quotidien.

\* Tam Tam est une revue d'Emmaüs International

# Prime d'activité... suite...

Dans le Bouches à Oreilles 258 de novembre-décembre 2015, nous lançons un débat sur la "Prime d'Activité", nouvelle allocation qui entre en application en ce début 2016...

La Branche Communautaire a organisé une réflexion sur le sujet, en particulier par 6 débats régionaux dans toute la France. Dans notre région, il a eu lieu à la communauté du Mans.

En continuité de l'article précédent, les "deux Laurent" signataires nous proposent ci-dessous informations et proposition de mise en oeuvre communautaire.

Le Bouches à Oreilles est toujours preneur d'autres réflexions et propositions...

## RAPPEL : La Prime d'Activité en quelques mots.

La prime d'activité est entrée en vigueur le 1er janvier 2016. Elle remplace le RSA "activité" et la Prime Pour l'Emploi (PPE).

C'est une prestation sociale qui complète les ressources des travailleurs aux revenus modestes. Elle sera versée par les Caisses d'Allocations Familiales aux personnes en activité, dès 18 ans, sous condition d'éligibilité.

Dès à présent, il est possible aux personnes éligibles de faire une demande en ligne sur le site de la CAF.

La prime d'activité sera versée chaque mois, mais les bénéficiaires devront déclarer tous les 3 mois leurs revenus du trimestre précédent.

Toute demande de prime d'activité effectuée jusque fin mars 2016 permettra d'ouvrir un droit à compter de janvier 2016.

## Contexte et conséquences pour les compagnons d'Emmaüs.

La prime pour l'emploi, dont bénéficiait la grande majorité des compagnes et des compagnons, disparaît avec l'émergence de la prime d'activité. En 2015, le montant de PPE reçu par chacune et chacun a été de 595€, soit l'équivalent de presque 50€ par mois.

Entre autres critères d'éligibilité, la prime d'activité ne pourra être perçue que par des personnes **en activité** (dont le revenu net sera inférieur à un plafond déterminé en fonction du foyer familial ; entre 1,2 et 1,3 SMIC pour une personne seule), **françaises** ou **en situation administrative régulière** de séjour sur le territoire. Il faudra aussi être titulaire d'un compte bancaire pour la percevoir.

A l'instar d'autres prestations sociales individuelles, toute compagne et tout compagnon éligible peut désormais solliciter sur le site de la

CAF le versement de la prime d'activité. Mais les personnes en situation irrégulière, celles qui n'ont pas ou ne peuvent pas avoir de compte bancaire seront exclues du dispositif.

**Nota :** les compagnes et les compagnons ayant fait valoir leurs droits à la retraite, n'étant plus en activité, ne peuvent prétendre à en bénéficier.

## Quelques principes de bon sens pour guider notre réflexion.

De tout temps, nos communautés se sont organisées pour garantir une équité de droits et de devoirs à l'égard de chacun de leurs membres : que l'on soit en capacité de porter 10 ou 100kgs, les droits et les devoirs sont les mêmes pour chacun. Idem de l'usage de dispositifs inégalitaires, qui sont corrigés dès lors qu'une communauté s'en empare: une personne non éligible à l'aide personnalisée au logement (APL) n'occupera pas une chambre moins décente qu'une personne éligible.

Agir ainsi revient à protéger prioritairement les plus faibles et les moins autonomes, dans le droit fil du service premier au plus souffrant, qui est notre devoir et notre ADN.

Il est illusoire de croire, même si la branche communautaire ou Emmaüs France, à l'issue du débat en cours, se prononcent contre la possibilité pour les compagnes et les compagnons de solliciter leur droit à la prime d'activité, que nombre d'entre eux, les plus débrouillards, n'iraient pas la solliciter afin d'améliorer leurs ressources. Cette situation aurait comme conséquence une disparité notoire de ressources entre les moins autonomes et les non éligi-



bles, et les "débrouillards ayant droit".

Nous avons la responsabilité de ne pas laisser s'installer cette forme d'injustice et d'organiser les choses pour établir de l'équité dans nos murs, comme nous l'avons toujours fait quelle qu'ait été la nature de la nouveauté qui venait percuter l'équilibre communautaire. Ce qui est vrai des autres droits l'est du domaine de l'allocation (pour mémoire, extrait de l'article 17 de la Loi n° 2008-1249 : "les organismes... ..garantissent aux personnes... ..un soutien personnel et un accompagnement social adapté à leurs besoins ; un soutien financier leur assurant des conditions de vie dignes.").

De notre point de vue, le bon sens induit au moins de :

- Corriger la perte financière subie par les compagnes et les compagnons à l'occasion de la disparition de la PPE (prime pour l'emploi) ;

- Garantir un niveau égal d'allocation personnelle à toutes et tous, cohérent pour les familles et les individus ;

- Mettre en place un dispositif de traitement d'allocations et les moyens d'accompagnement ad-hoc susceptibles d'assurer le bien-être de tous, indépendamment de la capacité de chacun à capter et gérer des ressources financières.

### **Ce que nous proposons de mettre en place en communauté.**

Les compagnes et les compagnons éligibles à la prime d'activité seront accompagnés par la communauté pour la solliciter, ouvrir le dossier correspondant auprès de la CAF et la percevoir, ouvrir un compte bancaire le cas échéant. Ils seront également accompagnés durablement pour effectuer les déclarations trimestrielles requises.

Afin de garantir un montant de ressources financières identique pour tous, l'allocation (dite pécule) issue des finances de la communauté sera différente entre celles et ceux qui percevront la prime d'activité et celles et ceux qui ne la percevront pas.

Pour les compagnes et les compagnons éligibles à la Prime d'Activité, le montant des ressources financières personnelles sera donc constitué d'une part de prime d'activité et d'une part d'allocation ; pour celles et ceux qui ne sont pas éligibles, ce montant sera intégralement constitué de l'allocation ; dans un cas comme dans l'autre et en fonction de la composition familiale, chacun percevra un montant global de ressources financières personnelles identique.

L'allocation pour une personne est actuellement de l'ordre de 340€ à 350€ mensuels en fonction des communautés. Avec la mise en place du dispositif ci-dessus, le montant mensuel des ressources financières personnelles pourrait être porté à 450€, sans dé-



séquilibrer les moyens financiers d'une communauté composée à 50% de personnes éligibles (d'une part, il fallait bien partir d'un critère d'équilibre et, d'autre part, il nous a semblé juste de compenser au moins la perte de la PPE).

Selon les simulations obtenues sur le site de la CAF, une personne seule disposant des ressources de compagnon d'Emmaüs pourra prétendre à percevoir mensuellement 230€ de prime d'activité (PA). D'où l'exemple suivant :

- Compagnon ayant droit à la Prime d'Activité :  
Il touche 230€ de PA + 220€ de Pécule = 450€
- Compagnon n'ayant pas droit à la PA :  
Il touche 450€ de Pécule

Il n'est bien sûr pas envisageable que les communautés économisent sur la somme qu'elles consacrent à l'allocation communautaire. Si ce nouveau dispositif générerait potentiellement des économies, ces sommes devraient être consacrées à l'amélioration de la situation personnelle des compagnes et des compagnons, par exemple autour des problématiques de retraite.

En outre, pour information, le Conseil d'administration d'Emmaüs Touraine a décidé de proposer qu'une somme de 50€ (sur les 450€ mensuels), soit systématiquement provisionnée et nominativement enregistrée sur un compte dédié à chacun. Les conditions d'utilisation des provisions nominatives ainsi constituées seront mises en débat en réunion communautaire, avec l'idée que chacune et chacun puissent disposer ponctuellement d'un petit capital mobilisable sur des projets personnels. Cette proposition aux compagnes et aux compagnons pourrait d'ailleurs également être renforcée par un versement régulier de la communauté, à l'instar d'une "part patronale".

Aujourd'hui, à l'heure où des rencontres se tiennent sur une "réflexion des communautés sur leur modèle... à l'occasion de la création de la prime d'activité...", des communautés sont disposées à mettre en place ce dispositif... (à suivre)

**Laurent Kaeffler et Laurent Guinebrière**

**Prime d'activité : Le partage est au coeur du projet !**

en vue de l'AG mondiale à Jésolo en Italie :

## Emmaüs Laval en réflexion !

*“Point sur les valeurs... et les principes d'action.”*

Ce document nous a été transmis lors du Collège des Compagnons sur l'International qui s'est déroulé à Cholet le 26 novembre 2015... Une réflexion communautaire du “trépied” dont nous relatons l'ensemble ci-dessous. Chapeau pour le travail !

Cinq “valeurs” - respect, ouverture, accueil, partage, solidarité - ont été commentées pour en découvrir les principes d'action mis en pratique à la communauté de Laval, avec à chaque fois le VECU... les DIFFICULTES rencontrées... les PRINCIPES D'ACTION pour aller plus loin...



2009 Inauguration

### I - Respect de l'Homme et de sa dignité.

#### LE VECU :

- appui sur le livret d'accueil des compagnons
- accueil par un responsable avec toutes les précisions concernant l'organisation, les activités, les interlocuteurs, les règles de vie en commun.
- libre choix laissé à la personnes accueillie de rester ou partir en fonction des règles de vie et de travail.
- accompagnement par une intervenante sociale.

#### vécu local et international :

- solidarité locale en nature et financière en collaboration avec plusieurs structures locales prescriptrices.
- respect de l'environnement dans la cadre d'un partenariat de collecte et réemploi en déchetteries avec toutes les communautés de communes du département.
- solidarité internationale directe et récurrente : conteurs au Burkina, scolarisation d'enfants de porteurs au Népal, aide financière pour la Bosnie, conteneurs vaisselle et bibelots au Pérou, et indirecte avec aide financière significative et régulière à Emmaüs International.

#### LES DIFFICULTES :

- les responsables ne passent pas assez de temps avec les nouveaux arrivants.
- manque l'accompagnement à l'intégration des nouveaux par des compagnons référents volontaires.
- manque un document référence adapté et actualisé sur l'organisation, les moyens, les interlocuteurs, les activités, les règles de vie.
- l'accompagnement des compagnons sans papiers pour régularisation.

#### LES PRINCIPES D'ACTION :

- faire preuve de tolérance.
- accueillir inconditionnellement.
- aider chaque personne accueillie à construire et conduire son projet de vie.
- interpellier et communiquer plus sur le rôle des compagnons “créateurs de valeurs”.
- encourager et favoriser la formation.



2012

### II - L'ouverture.

#### LE VECU :

- actions pour le développement des compétences des compagnons.
- participation des compagnons au CA.
- possibilité de s'exprimer (réunion hebdomadaire des compagnons, commissions...)
- veille des uns sur les autres.
- dialogue avec les bénévoles qui viennent régulièrement.

#### LES DIFFICULTES :

- interruption dans les relations.
- peur de l'autre, de l'étranger, de l'inconnu.

#### LES PRINCIPES D'ACTION :

- favoriser la participation de tous.
- favoriser la rencontre.
- communiquer vers tous les acteurs pour informer sur les solidarités de la communauté.
- développer l'esprit militant.
- favoriser la transmission des informations.

### III - L'accueil.

#### LE VECU :

- 1 responsable pour accueillir.
- 2 jeux de clés pour agir en l'absence des responsables.

#### vécu local et international :

- participation à un collectif local de création d'un accueil de nuit.
- accompagnement d'associations locales.
- soutien et aides à des associations étrangères d'aide aux plus démunis.
- soutien financier à Emmaüs International et participation aux chantiers.

#### LES DIFFICULTES :

- difficulté d'accueil en dehors des horaires.
- des limites internes, matérielles et techniques.
- barrière de la langue.
- individualisme et égoïsme croissants = repli sur soi.

#### LES PRINCIPES D'ACTION :

- mettre à disposition une caravane avec un affichage adapté.
- replacer l'humain en premier.
- partager.



2013 Projet communautaire

### IV - Le partage.

#### LE VECU :

- importance de mettre en oeuvre cette valeur au quotidien.
- envoi de manière récurrente de dons en nature et financiers à l'international (Burkina, Pérou, Népal).
- dépannages réguliers, chaque semaine, de familles et personnes en difficultés.
- dotation régulière significative au fonds de mutualisation de la Branche Communautaire.

#### vécu local et international :

- la demande nous guide.
- écoute de la demande des autres = ouverture d'esprit, compréhension.

#### LES DIFFICULTES :

- incompréhensions subsistant chez certains sur le partage avec les immigrés lorsque la misère est présente en local et qu'elle n'est pas toute soulagée.

- l'incompréhension du fonctionnement des uns et des autres.
- parfois de l'autosatisfaction qui peut nuire aux efforts à accomplir.
- manque de ressources humaines pour répondre aux besoins.

#### LES PRINCIPES D'ACTION :

- ne rien attendre en retour.
- transmettre nos valeurs, nos savoirs.
- être bienveillants envers les autres.
- faire confiance.
- accepter les différences.
- créer des liens pour mieux se connaître.
- être humble.
- interpellier les pouvoirs publics et la société civile.



2015

### V - La solidarité.

#### LE VECU :

- aides spécifiques aux compagnons.
- solidarité financière significative à Emmaüs International.
- nombreuses aides localement en faveur de personnes en grande difficulté au travers de plusieurs associations.

#### vécu local et international :

- développement de la générosité par le don (Burkina, Pérou, Népal, prisonniers incarcérés).
- réponses aux sollicitations d'Emmaüs International.
- accompagnement des projets personnels des compagnons.

#### LES DIFFICULTES :

- ne pas se débarrasser et donner les "rebutts".
- difficultés de fonctionnement en binômes Amis/Compagnons.

#### LES PRINCIPES D'ACTION :

- comprendre et communiquer sur le pourquoi de la solidarité.
- travailler avec les autres associations défendant les mêmes valeurs.
- mutualiser les moyens.

## Diplôme Initial de Langue Française. Deux nouveaux lauréats à la Comté de Saintes !

Quel plaisir de recevoir texte et photo de la communauté de Saintes pour montrer une fois de plus que *c'est possible !* Oui c'est possible pour toutes et tous de progresser dans cette fameuse "insertion", grâce à une meilleure maîtrise du français... Merci et bravo à **Nicole Faivre**, amie de la communauté de Saintes, qui ne ménage pas son temps et ses compétences dans ce domaine...

Une nouvelle fois, des lauréats ont été récompensés, lors de la réunion communautaire de janvier, pour leur réussite. Depuis octobre 2013, ce sont les onzième et douzième Compagnes et Compagnons à subir avec succès les épreuves du DILF (Diplôme Initial de Langue Française). Tous ont été acceptés, bien souvent avec un total approchant du maximum.

Pourquoi, chaque semaine, pendant une heure, abandonner son travail manuel, pour prendre dossier, livre, cahier, stylo et "aller à l'école" ?

**Fatou (Guinéenne) :** *"Il faut comprendre le français. Si tu passes à la préfecture, on te pose des questions ; il faut les comprendre et savoir répondre. Il faut communiquer avec les gens. C'est bien de comprendre la langue française."*

**Iba (Malien)** n'était jamais allé à l'école : *"Avant, je ne pouvais pas lire beaucoup ; maintenant, j'y arrive beaucoup mieux. Avant, je ne comprenais que quelques mots, maintenant, je comprends beaucoup de choses"*.

Depuis, ils ont entrepris la préparation du DELF A1, ainsi que trois de leurs collègues. Une autre, elle, travaille au DELF A2 !

Que tous réussissent : c'est notre vœu le plus cher !

**Fatou, Iba, Nicole**



## Perles de Vie... Perles de Vie... Perles de Vie... Perles de Vie...

Sur le BâO de Janvier, La "Perle de Vie" de Bernard Dutilloy vous était présentée... c'est la seizième... Mais au fait, si on rappelait qu'il y en a 15 autres ? Et si vous désirez les recevoir, n'hésitez pas à prendre contact, comme indiqué ci-dessous...

N° 01	" Chienne de vie. "	Michel GUILLAS
N° 02	" De la souffrance à la délivrance. "	Paul MARMOUX
N° 03	" Pour moi la vie va commencer. "	Jean Paul DARDIER
N° 04	" Qu'on me donne l'envie... "	Yves GILHET
N° 05	" Accroche-toi aux branches. "	D.RENARD et V.FUSEAU
N° 06	" Moi Jean Claude, dit TGV... "	Jean Claude VINET
N° 07	" La renaissance. "	Pascal BONNARD
N° 08	" Mes 20 ans d'exil. "	Luli DAVID
N° 09	" Le bandit au repos. "	Jules WATEL
N° 10	" Ma vie n'est qu'un rêve... "	Jean Gérard BRETHERZ
N° 11	" Mon Amérique à moi. "	Daniel RETAILLE
N° 12	" Une vie, un destin. "	Jean Marie BULLIUNG
N° 13	" Un amour pour toute la vie. "	A. et C. VANDES BOSCH
N° 14	" C'est mon histoire... "	Françoise PAQUEREAU
N° 15	" Plus belle la vie. "	Pierrick LAYEC
N° 16	" Petit acquis d'autres. "	Bernard DUTILLOY

**Contact : Georges SOURIAU 15 Rue de la Chapelle Emmaüs Peupins 79140 LE PIN**

**Tél 0633764931**

**Mail : gsouriau@orange.fr**